



Suivez-nous



Text size:

A A A

English

À propos
d'Écho

Ce que nous
faisons

Nouvelles

De la
recherche à
l'action

Professionnels
de la santé

Repertoire des
chercheurs

Pour nous
joindre

NOUVELLES

Archives des nouvelles

Calendrier des événements

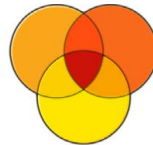
Bulletin d'information

Archives

Écho Nouvelles - août 2012

Projet ontarien de dépistage de la violence faite aux femmes

Projet ontarien de
dépistage de la violence
faite aux femmes



En Ontario, 13 régions travaillent à la mise en place de services qui tiennent compte de la violence envers les femmes et des traumatismes, ainsi que des mécanismes de dépistage nécessaires.

Plus de 150 organismes de santé provenant de 13 régions différentes et œuvrant dans le domaine de la violence et des agressions sexuelles envers les femmes et dans le domaine de la santé mentale et de la lutte contre les dépendances chez les femmes collaborent ensemble et avec des femmes possédant une expérience vécue de ces problèmes dans le cadre du Projet ontarien de dépistage de la violence faite aux femmes. Leur travail consiste à s'assurer que des **services tenant compte de la violence envers les femmes, des agressions sexuelles et des traumatismes** soient disponibles là où les femmes utilisent nos services. Les femmes qui font appel à des services de santé mentale et de lutte contre les dépendances sont régulièrement soumises à un dépistage visant à détecter toutes formes de violence et de traumatismes.

Nous croyons que les services qui tiennent compte des traumatismes et de la violence envers les femmes et des mécanismes de dépistage associés constituent des pratiques exemplaires propres à améliorer le sort des femmes, et que ces pratiques devraient être utilisées d'un coin à l'autre de l'Ontario. Une collaboration intersectorielle nous permet de **« traiter les femmes de façon globale, de manière à ce que leur entrée dans le système se fasse toujours par la bonne porte, et de veiller à ce qu'elles soient soutenues et redirigées vers les services dont elles ont besoin. Ainsi, les interventions et la prévention seront plus rapides. »** (Femmes ayant une expérience vécue, HER Grey Bruce)

Nos activités régionales de formation intersectorielle permettent aux fournisseurs de services de mieux traiter les interrelations que la violence et les traumatismes peuvent avoir avec les questions liées à la santé mentale et aux problèmes de santé ou de consommation abusive d'alcool et de drogues. Grâce à cette initiative, les organismes parviennent à aider de nombreuses femmes marginalisées qui n'utilisaient pas les services. De plus, ces organismes augmentent leur capacité à aider des femmes aux prises avec des problèmes concomitants complexes, tout en offrant des services adaptés aux différences culturelles pour répondre aux besoins des femmes des Premières Nations, autochtones, francophones et d'autres cultures.

La subvention que nous avons reçue de la Fondation Trillium de l'Ontario a été renouvelée pour une autre année. Ainsi, les fournisseurs de services auront l'occasion de participer à la formation! Renseignements slcoulter@womanabusescreening.ca, [London Abused Women's Centre](http://LondonAbusedWomen'sCentre.org) (organisme central). Visitez notre site Web www.womanabusescreening.ca.

Par Kathryn Irwin-Séguin, Centre Iris de rétablissement pour femmes toxicomanes et Sandra-Lynn Coulter, Projet ontarien de dépistage de la violence faite aux femmes.

IDENTIFIANT

[Create new account](#)
[Request new password](#)
[Register as Researcher](#)
[Register as Health Professional](#)

DERNIÈRE MISE À JOUR

- Ministère de la Santé et des Soins de Longue Durée pour fermer un agence de santé pour les femmes provincial
- Stress lié au travail devient le problème cardiovasculaire des femmes
- Fin des activités pour un organisme de promotion de la santé des femmes : réflexion sur les réalisations
- Étude: les filles traitées avec radiothérapie ont un risque plus élevée de cancer du sein
- Les réactions fusent à l'annonce des compressions imposées au RCSF...

[>> READ MORE](#)

Conversations Écho pour l'élaboration de programmes de soutien aux aidants naturels



On estime que les aidants naturels contribuent pour 25 milliards de dollars chaque année à l'économie de la santé du Canada. En Ontario, de toutes les personnes fournissant des soins à un ami ou un membre de la famille, à peine un peu plus de la moitié sont des femmes, mais leur apport s'élève à 70 % des heures de soins. Au dernier exercice, Écho a formé un partenariat avec [le Saint Elizabeth](#) afin de déterminer les caractéristiques des programmes efficaces d'éducation et de soutien aux aidants naturels. Nous utilisons les pratiques prometteuses déterminées dans cette recherche pour les mettre en place dans les communautés au sein desquelles on retrouve un grand nombre d'aidants naturels.

Pour créer de nouveaux programmes de soutien aux aidants naturels, nous avons établi des partenariats avec des Sociétés Alzheimer de façon à aider les femmes qui sont aidantes naturelles à connaître les pratiques prometteuses et à les utiliser conjointement avec les connaissances qu'elles possèdent de leur propre communauté et du travail d'aidant naturel. Ces nouveaux programmes seront offerts par la Société Alzheimer. Notre premier événement s'est tenu le 1^{er} octobre à Peterborough, et le prochain se tiendra le 18 octobre à Hamilton.

Surveillez nos rapports sur ces événements au cours de l'automne!

Consultez le résumé de notre rapport : [Pratiques prometteuses et indicateurs pour les programmes de formation et de soutien des aidants naturels](#) ainsi que le [Progrès Écho](#) du mois de mars!

Nadia fait ses adieux à Écho



Une grande partie du succès d'Écho peut être attribuée à nos talentueuses et dévouées spécialistes de l'application des connaissances. Leur passion pour la santé des femmes a permis la mise en œuvre et le soutien de programmes novateurs, de matériel pédagogique et de renseignements sur la santé destinés à soutenir la modification des comportements.

Nadia Minian fait partie de l'équipe d'application des connaissances depuis janvier 2010, date à laquelle elle s'est jointe à l'équipe pour effectuer la gestion des dossiers portant sur les maladies chroniques. Alors qu'elle se prépare à affronter son nouveau défi à titre de responsable scientifique de projets pour le Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH), elle partage son expérience de travail auprès d'Écho.

Q : Parlez-nous parler de votre formation et de votre expérience.

R : J'ai étudié en psychologie du développement au Graduate Center de l'Université de la ville de New York (CUNY). Au cours de mon doctorat, j'ai travaillé au Center for Community and Urban Health du Hunter College à titre de codirectrice de l'évaluation. Un de mes plus importants projets consistait à mener une évaluation de 10 programmes de prévention du VIH. J'ai également participé à la planification stratégique du centre, et de façon générale, à sa croissance et à son développement.

Après six ans de travail au Hunter College, j'ai choisi de vivre à Toronto pour travailler à titre de scientifique au sein de l'Unité de recherche sur le tabac de l'Ontario (URTO). À l'URTO, j'avais la responsabilité de surveiller et d'évaluer le système d'abandon du tabagisme afin de voir la qualité de sa performance en Ontario. J'ai aussi collaboré à un groupe de travail pour élaborer un cadre de travail sur le système d'abandon du tabagisme de l'Ontario visant à réduire le fardeau du tabagisme pour la santé et l'économie ainsi que pour réduire la disparité de la répartition du fardeau au sein de la société. J'ai travaillé quatre ans auprès de l'URTO avant de me joindre à Écho.

Q : Qu'est-ce qui vous a donné le goût de travailler pour Écho?

R : Deux points m'ont principalement attirée à travailler pour Écho. En premier lieu, j'ai aimé le fait que l'organisme est dévoué à la santé des femmes. J'ai travaillé dans le domaine de la santé publique pendant plusieurs années, principalement à la prévention du VIH et à l'abandon du tabagisme, et j'ai remarqué à quel point plusieurs mesures et programmes ont un effet très différent chez les femmes. L'idée de travailler pour un organisme visant l'amélioration de la santé des femmes s'est avérée très intéressante. J'ai également été séduite par le mandat d'Écho sur la promotion de l'équité puisqu'il correspond à mes propres valeurs et au type de travail que j'aime vraiment faire.

En second lieu, Écho possède le statut d'organisme d'application des connaissances. L'organisme vise à appliquer les connaissances issues de la recherche dans le cadre de situations du monde réel, et cette réalité m'a plu. Je ne pouvais imaginer de façon plus directe et cruciale de faire avancer cet important plan d'action.

Q : Expliquez-nous en quoi consistait votre travail chez Écho, et donnez-nous quelques exemples de réalisations.

R : Dans le cadre de mon travail auprès d'Écho, j'ai effectué la gestion de dossiers portant sur les maladies chroniques et de projets sur le dépistage du cancer, sur l'abandon du tabagisme ainsi que sur la réadaptation cardiaque et après un accident vasculaire cérébral. J'ai créé des partenariats avec différents intervenants, j'ai démarré des projets pilotes et j'ai coordonné l'évaluation et la mise en place d'activités au moyen d'un modèle de capital humain.

Q : Qu'avez-vous préféré dans le cadre de votre travail auprès d'Écho?

R : J'ai eu la chance de travailler avec des partenaires formidables comme le North Bay Indian Friendship Centre, la circonscription sanitaire du comté et de

la cité de Peterborough, le Centre de toxicomanie et de santé mentale, l'Unité de recherche sur le tabac de l'Ontario, le Centre communautaire multiculturel de Brampton, The Anne Johnston Health Station, le Bay Centre for Birth Control, Tazim Virani and Associates, le Centre for Community Based Research, l'Institut de réadaptation de Toronto, le Réseau de soins cardiaques de l'Ontario, la Fondation des maladies du cœur et le Réseau ontarien de lutte contre les accidents vasculaires cérébraux. Tous ces partenaires sont très engagés à l'amélioration de la santé des Ontariennes et des Ontariens et à bâtir un avenir meilleur.

En plus de travailler avec de tels formidables partenaires externes, j'ai eu le privilège de travailler avec des membres du personnel d'Écho à la fois déterminés, passionnés et brillants. Nous avons tous travaillé très fort à l'amélioration de la santé des Ontariennes en examinant les besoins et les problèmes de santé uniques aux femmes, en élaborant et en soutenant des programmes innovateurs, en éduquant les professionnels de la santé et en motivant des changements de comportement par la diffusion d'information sur la santé. J'ai énormément appris de chaque membre du personnel.

Q : Parlez-nous parler de votre nouveau rôle.

R : Dans ce nouvel emploi au CAMH, j'aurai à travailler à titre de responsable scientifique de projets et je me pencherai sur l'application des connaissances pour la Clinique de la dépendance à la nicotine dans le cadre du Programme de traitement de la toxicomanie. La Clinique de la dépendance à la nicotine intègre services cliniques, recherche, politiques et application de connaissances dans une optique d'abandon du tabagisme et de réduction des méfaits. J'ai hâte de mettre à profit l'expérience que j'ai acquise dans le cadre de mes précédents rôles.

S'il y a une chose que j'ai apprise au cours de mes différents emplois, c'est que le tabagisme est une substance qui crée une forte dépendance, mais pas autant que les domaines de la lutte contre le tabagisme et de la santé des femmes!

[Pour en savoir davantage au sujet de Nadia, visitez les maladies chroniques à **echo-ontario.ca**.](#)

Ressources dignes d'intérêt:

La Bibliothèque Morisset de l'Université d'Ottawa ont pris les dispositions nécessaires pour accueillir entre ses murs la collection complète de livres et autres ressources sur la santé des femmes de le Réseau canadien pour la santé des femmes. Cliquez [ici](#) pour accéder les ressources

[Agence de la santé publique du Canada - Déterminants sociaux de la santé](#)

Événements à venir :



13 septembre 2012
Integrating Primary Care: Promoting Excellence
Lieu: Sheraton Toronto Airport Hotel
Organisateur: Association des hôpitaux de l'Ontario
[Pour en savoir plus](#)



Du 26 à 28 septembre 2012
Health Care Leadership Summit 2012
Lieu: Red Leaves JW Marriott, Toronto
Organisateur: Association des hôpitaux de l'Ontario
[Pour en savoir plus](#)



Du 16 à 17 octobre 2012
OCSA Great Ideas Conference 2012
Lieu: Hilton Suites, Toronto
Organisateur: Ontario Community Support Association
[Pour en savoir plus](#)



Du 16 à 17 octobre 2012
Association of Family Health Teams in Ontario 2012 Conference
Lieu: Hilton, Toronto
Organisateur: Association of Family Health Teams in Ontario
[Pour en savoir plus](#)



Du 29 à 31 octobre 2012
Pour l'excellence dans la recherche sur le genre, le sexe, et la santé
Lieu: Hilton, Montréal
Organisateur: Instituts de recherche en santé du Canada
[Pour en savoir plus](#)

SHARE THIS PAGE



PRINT THIS PAGE

